



Pourquoi les réseaux socio-techniques vivent-ils de traduction ?

Changer de perspective — Après avoir examiné la diffusion des innovations, une autre question apparaît. Comment des acteurs porteurs d'intérêts, de compétences et de langages différents parviennent-ils à coopérer durablement autour d'un même projet ?

La circulation dépend des médiateurs — Bruno Latour montre que les faits, les données et les représentations ne circulent jamais seuls. Ils progressent à travers des chaînes de médiateurs qui traduisent, reformulent et rendent les réalités transportables.

Les réseaux se construisent — Pour Michel Callon, les réseaux ne préexistent pas aux acteurs qui les composent. Ils émergent progressivement grâce à des opérations de problématisation, d'intéressement, d'enrôlement et de mobilisation.

Une maintenance permanente — John Law rappelle qu'aucun réseau n'est définitivement stabilisé. Les alignements doivent être entretenus, ajustés et parfois réparés pour préserver la cohérence du collectif.

C'est la traduction qui construit les réseaux